

**« Ne nous tutoyons plus, je t'en prie ». Le marivaudage, un « jeu de mots et du hasard »**

Patricia Oster

*Universität des Saarlandes, Saarbrücken*

Marivaux était un créateur de langage et un inventeur de mots nouveaux. « Tomber amoureux » – son néologisme le plus connu – évoque déjà la situation ambiguë d'une surprise dans le double sens du mot: est-ce qu'on "tombe" dans un piège ou dans un plaisir inattendu ? Les comédies de Marivaux sont fondées sur le double sens des mots et l'équivoque des propos. Ses pièces possèdent une dimension méta-linguistique, puisqu'elles donnent lieu à une réflexion profonde sur la langue et les enjeux de la communication entre conscience et inconscience. Le langage y constitue un écran qui prend la fonction d'un travestissement. Marivaux démontre, bien avant Freud, que l'inconscient joue avec les mots. Dans son théâtre, les personnages amoureux, qui ne veulent pas s'avouer leurs désirs souvent refoulés, cachent leurs sentiments sous un voile de connotations. Mais ils se trouvent face à un "adversaire" également amoureux qui cherche à déchirer ce voile en transformant les connotations en dénnotations. L'ambiguïté de ce jeu de surprises et de hasards est accompagnée d'une confrontation entre langage verbal et non-verbal. Sémiotique du corps et sémiotique du langage s'opposent dans un dialogue équivoque et ludique pour lequel les contemporains ont trouvé l'expression « marivaudage ».